

La montée de la violence - 1918 - 1939

1 LA MONTÉE DE LA TERREUR

Les difficultés provoquées par la Première Guerre Mondiale et par les conditions de la paix ont, après la guerre, poussé certains pays européens à tourner le dos à la démocratie et à évoluer vers des dictatures, dans lesquelles les dirigeants suspendaient les libertés, emprisonnaient ou faisaient tuer les opposants et imposaient leurs idées par la terreur.

Ce fut le cas en Russie où, en 1917, lassés par les combats et l'autorité des tsars (empereurs), les communistes organisèrent une révolution. Staline imposa bientôt une dictature personnelle et un régime de terreur, et envoya les opposants dans des camps de travail : le « Goulag ».

Ce fut également le cas avec les nationalismes, notamment le fascisme en Italie et le nazisme en Allemagne.



En 1922, Mussolini prit le pouvoir par la force en Italie, supprima les libertés individuelles et établit une dictature: ce régime fut appelé le fascisme.

En 1933, le parti nazi dirigé par Hitler remporta les élections en Allemagne et instaura une dictature appuyée sur le parti nazi et sur une police redoutable, d'une férocité extrême: ce régime fut appelé le nazisme.

2 LA MONTÉE DE LA TERREUR : LE GOULAG

Rapport officiel – Le camp compte 4 400 détenus. Les prisonniers condamnés pour s'être opposés à la révolution sont enfermés avec les droits communs. Les conditions de vie des prisonniers sont très difficiles ; le camp n'a de logements que pour 23% des prisonniers. Ils sont donc incroyablement entassés et ont donc tous des poux. 1 500 prisonniers sont logés dans des porcheries, des étables, des écuries... 40% dorment sur le sol, sans paillasse.

D'après un officier russe, 1941



Source : Histoire cycle 3 – Hatier (Magellan)

3 LE NAZISME

Discours – Le sort d'un Russe, comme celui d'un Tchèque, m'est totalement indifférent. Que les autres nations meurent de faim ne m'intéresse que parce que nous avons besoin d'esclaves. Si 10 000 femmes russes tombent d'épuisement en creusant un fossé, je ne m'intéresse qu'au fossé. Nous ne serons jamais brutaux lorsque cela ne sera pas indispensable. Nous, Allemands, qui sommes les seuls au monde à avoir une attitude correcte avec les animaux, nous aurons également une attitude correcte avec ces animaux humains. Mais ce serait un crime contre notre race de nous soucier d'eux. Notre souci, notre devoir, c'est notre peuple, c'est notre race.

D'après Himmler, ministre de l'intérieur en Allemagne, 1943

4 L'ANTISÉMITISME

Hitler estimait que les Allemands appartenaient à une race supérieure qui devait dominer le monde. Les Juifs, considérés comme des êtres inférieurs, étaient persécutés par le régime : ils étaient renvoyés de leurs emplois, leurs magasins étaient boycottés ou saccagés et de nombreux lieux publics leurs étaient interdits. À partir de 1935, les Juifs doivent porter une étoile jaune pour être identifiés.

Source : Histoire cycle 3 – Hatier

5 UNE ÉDUCATION QUI NIE LES DROITS DE L'HOMME

Le parti nazi exerçait un contrôle étroit sur la population. La presse était censurée et l'enseignement étroitement surveillé : aux jeunes, on apprenait les idées nazies, l'obéissance au parti, le racisme mais aussi les techniques de combat.

Source : Histoire cycle 3 – Hatier

6 LA MARCHÉ À LA GUERRE

Après la Première Guerre mondiale, les tensions sont demeurées vives entre les États européens. En outre, Hitler avait le projet d'étendre la puissance allemande sur l'Europe et sur le monde. En 1938, soutenue par l'Italie et le Japon, l'armée allemande lança une offensive contre ses voisins.

Source : Histoire cycle 3 – Hatier (Magellan)

Le communisme : la doctrine qui prône la mise en commun de tous les biens dans la société

Le fascisme : la doctrine de l'Italie de Mussolini (1922-1943) qui prône l'ordre et l'autorité en recourant à la violence.

Le nazisme : la doctrine de l'Allemagne d'Adolf Hitler (1933-1945) qui affirmait la supériorité des Allemands sur les autres peuples.

Le nationalisme : la doctrine qui prône la supériorité de la nation (le peuple d'un pays).

Une dictature : un régime politique dans lequel le pouvoir est concentré entre les mains d'un seul homme dont l'autorité est sans limites.

Ce qu'il faut retenir 3 – « La montée de la violence»:

Après la Première Guerre mondiale, plusieurs régimes totalitaires se sont mis en place en Europe : la dictature communiste dirigée par Staline en URSS, le régime fasciste de Mussolini en Italie et le régime nazi et antisémite de Hitler en Allemagne.

Le communisme : la doctrine qui prône la mise en commun de tous les biens dans la société

Le fascisme : la doctrine de l'Italie de Mussolini (1922-1943) qui prône l'ordre et l'autorité en recourant à la violence.

Le nazisme : la doctrine de l'Allemagne d'Adolf Hitler (1933-1945) qui affirmait la supériorité des Allemands sur les autres peuples.

Ce qu'il faut retenir 3 – « La montée de la violence»:

Après la Première Guerre mondiale, plusieurs régimes totalitaires se sont mis en place en Europe : la dictature communiste dirigée par Staline en URSS, le régime fasciste de Mussolini en Italie et le régime nazi et antisémite de Hitler en Allemagne.

Le communisme : la doctrine qui prône la mise en commun de tous les biens dans la société

Le fascisme : la doctrine de l'Italie de Mussolini (1922-1943) qui prône l'ordre et l'autorité en recourant à la violence.

Le nazisme : la doctrine de l'Allemagne d'Adolf Hitler (1933-1945) qui affirmait la supériorité des Allemands sur les autres peuples.

Ce qu'il faut retenir 3 – « La montée de la violence»:

Après la Première Guerre mondiale, plusieurs régimes totalitaires se sont mis en place en Europe : la dictature communiste dirigée par Staline en URSS, le régime fasciste de Mussolini en Italie et le régime nazi et antisémite de Hitler en Allemagne.

Le communisme : la doctrine qui prône la mise en commun de tous les biens dans la société

Le fascisme : la doctrine de l'Italie de Mussolini (1922-1943) qui prône l'ordre et l'autorité en recourant à la violence.

Le nazisme : la doctrine de l'Allemagne d'Adolf Hitler (1933-1945) qui affirmait la supériorité des Allemands sur les autres peuples.

Ce qu'il faut retenir 3 – « La montée de la violence»:

Après la Première Guerre mondiale, plusieurs régimes totalitaires se sont mis en place en Europe : la dictature communiste dirigée par Staline en URSS, le régime fasciste de Mussolini en Italie et le régime nazi et antisémite de Hitler en Allemagne.

Le communisme : la doctrine qui prône la mise en commun de tous les biens dans la société

Le fascisme : la doctrine de l'Italie de Mussolini (1922-1943) qui prône l'ordre et l'autorité en recourant à la violence.

Le nazisme : la doctrine de l'Allemagne d'Adolf Hitler (1933-1945) qui affirmait la supériorité des Allemands sur les autres peuples.

La montée de la terreur

Les problèmes non résolus par les traités de paix puis la grande crise économique dans les années 1930 (1939 aux États-Unis) poussèrent la plupart des pays européens à évoluer vers des logiques totalitaires.

Le premier pays fut la Russie qui, après la révolution d'Octobre 1917, mit en place un régime révolutionnaire. Le parti bolchevique, bientôt appelé parti communiste, fut chargé d'appliquer les idées de Karl Marx : nationalisation des entreprises, presse muselée, abolition de la propriété, économie militarisée, etc. En 1924, Staline succéda à Lénine à la tête du pays et instaura bientôt la terreur au nom du communisme et de la « dictature du prolétariat ».

En Italie, Benito Mussolini créa, en 1920, un mouvement nationaliste, le « fascisme », qui, en 1925, instaura une dictature avec la primauté de l'État sur l'individu, l'exaltation de la force et de la guerre et les pleins pouvoirs à Mussolini.

En 1925, Adolf Hitler fonda le parti nazi (national-socialisme), dont le programme mettait en valeur des revendications nationalistes, antidémocratiques et antisémites. En 1933, Hitler se fit nommer chancelier puis obtint les pleins pouvoirs. Il supprima les libertés fondamentales, mit en place un État policier de terreur, appliqua ses théories racistes (l'idée d'une race allemande chargée de dominer les races inférieures, dont la « race » des juifs) et revendiqua un « espace vital » (un vaste territoire) pour les Allemands.

En Europe centrale et méditerranéenne, les régimes parlementaires disparurent au profit de régimes de type fasciste. L'Espagne fut ravagée par une guerre civile de 1936 à 1939 qui amena le général Franco au pouvoir. Seuls la France, le Royaume-Uni et la Tchécoslovaquie demeurèrent démocratiques.

La marche à la guerre

Malgré l'horreur de la Première Guerre mondiale et la fondation, après le conflit, d'une SDN (Société des Nations, ancêtre de l'ONU, chargée de maintenir la paix dans le monde), les tensions allèrent croissant. À partir de 1935, Français, Britanniques et Russes s'inquiétèrent des revendications allemandes mais pensèrent maintenir la paix par la négociation. Ils renoncèrent donc à toute sanction lorsqu'en 1938, l'Allemagne annexa l'Autriche (*Anschluss*) tandis qu'elle s'alliait à l'Italie et au Japon.

Hitler

Adolf Hitler (1889-1945) a mené une existence instable et précaire avant de s'engager comme volontaire pendant la Première Guerre mondiale. En 1918, il adhéra au parti ouvrier allemand, qu'il transforma en NSDAP (parti national-socialiste des travailleurs allemands). En 1924, il écrivit *Mein Kampf*, ouvrage raciste, et, en 1933, il se fit nommer chancelier par le président de la République puis obtint du Parlement des pouvoirs spéciaux grâce auxquels il mit en place un état dictatorial dont il devint le *Führer* (chef suprême). Hitler était un homme déséquilibré et instable, incapable de s'astreindre à un travail soutenu. Mais il possédait un exceptionnel talent d'orateur. Il s'entoura de fins stratèges mais imposa ses choix militaires. Face à la débâcle allemande et à l'encerclement de Berlin par l'Armée rouge, Hitler se suicida dans son bunker.

Définitions

- le communisme : la doctrine qui prône la mise en commun de tous les biens dans la société.
- le fascisme : la doctrine de l'Italie de Mussolini (1922-1943) qui prône l'ordre et l'autorité en recourant à la violence.
- le nazisme : la doctrine de l'Allemagne de Hitler (1933-1945) qui affirmait la supériorité des Allemands sur les autres peuples.
- le nationalisme : la doctrine qui prône la supériorité de la nation (le peuple d'un pays).

De Lénine à Staline

En octobre 1917, le parti bolchevique dirigé par Lénine (1870-1924) organisa une vaste révolution populaire en Russie, qui renversa le tsar Nicolas II et mit en place un État socialiste, qui devint l'URSS. Successeur de Lénine en 1924, Staline (1879-1953) lança la planification et la collectivisation des biens (usines, terres...) et mit fin à la résistance intérieure dans le pays. Malgré une Constitution apparemment démocratique (1936), Staline monopolisa le pouvoir et organisa un véritable culte autour de sa personnalité. Il développa un système totalitaire qui marginalisa toute opposition. Il créa des camps de travail pour les prisonniers politiques, qu'il confia à une vaste administration : le Goulag. Des rescapés des camps, comme l'écrivain Soljenitsyne, ont témoigné des conditions effroyables de détention et de travail dans les camps du Goulag.

Quelques lectures pour l'enseignant

- A. Soljenitsyne, *L'Archipel du Goulag*, 1973 : rescapé des camps de l'URSS de Staline, l'auteur raconte les conditions de détention et la vie quotidienne.
- C. Block, *La Nuit des longs couteaux*, 1967 : l'auteur raconte l'Allemagne nazie et le fameux affrontement entre les SA et les SS.
- C. Lévi, *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, 1945 : l'auteur, opposant au régime fasciste, raconte son exil politique dans un petit village italien.

Mussolini

Instituteur, Benito Mussolini (1883-1945) fonda le mouvement fasciste en Italie, en 1919. Soutenu par la classe dirigeante et les grands industriels, il organisa une grande marche sur Rome en 1922, amenant le roi à lui confier la constitution du gouvernement. Dès 1925, Mussolini imposa sa dictature personnelle sur le pays, se faisant appeler le *Duce* (chef). Mussolini était un « homme fort », sur le plan physique autant que moral, et il exerçait une fascination sur les foules. Mais au fil du temps, il devint maniaque, méprisant et solitaire. Renversé et emprisonné en 1943, il tenta de fuir en Suisse. Il fut reconquis par des partisans italiens et fusillé.